

THÉÂTRE D'OBJETS

CYCLE 2

CREATION
2020

Promenade intérieure



5 SÉANCES SCOLAIRES :

LIEU : Espace culturel Area – Aire sur la Lys

Mardi 4 FEVRIER 2020 – 14 h 15

Jeudi 6 FEVRIER 2020 – 10 h 00

Jeudi 6 FEVRIER 2020 – 14 h 15

Vendredi 7 FEVRIER 2020 – 10 h 00

Vendredi 7 FEVRIER 2020 – 14 h 15



Office Culturel
Aire-sur-la-Lys

Promenade intérieure

NOTE D'INTENTION

*Je me renseigne, je regarde des images, j'apprends des choses folles.
Je suis ce qui n'est pas moi : ce que je mange, ce qui me cohabite,
ce que je secrète et ce que j'expulse, mais il y a aussi des choses horribles.
La vérité est parfois abyssale et je ne l'ingère pas.
C'est une métastase qui me gratte.
Alors je rajoute une autre connaissance, celle que j'imagine :
maladies obstinales et réflexes coudères.
Je veux nager dans mes artères, pique-niquer sur une plaine,
dans un champs de peptones, escalader la thyroïde,
dompter les glandes rageuses, chanter à 4 voix avec les aigles glaireux,
glaner des étoiles au milieu des amygdales, mâcher des louves,
dormir au creux du myocarde.
Je voudrais vous parler du corps.
De l'intérieur.
Je ne sais pas ce qui a fait que je me suis mise à me demander ce qu'il y
avait à l'intérieur de mon corps... ou bien si, je le sais depuis l'enfance.*

Solène Boyron

Mise en scène, jeu et écriture :
Solène Boyron

Accompagnement à l'écriture et à
la dramaturgie :
Rachid Bouali

Comédienne-marionnettiste :
Amalia Modica

Créatrice lumière et Régisseuse
générale du projet :
Alix Weugue

Illustratrice :
Magali Dulain

Scénographe, en charge de
l'animation des images et des
projections :
Guillaume Hunout

Musicienne, compositrice :
Héloïse Six

Régisseur son :
Charlie Giezek

Chargée de production et de
diffusion :
Fannie Schmidt

Durée : 1H

Production : Les Ateliers de Pénélope.
Coproducteur : Les scènes associées du
Pas-de-Calais (Sallaumines - Liévin -
Grenay), La Barcarolle - EPCC spectacle
vivant Audomarois. Avec le soutien de :
L'Office Culturel d'Aire-sur-la-Lys, Le Grand
Bleu – Scène conventionnée pour la
jeunesse de Lille, Maison Folie Wazemmes
de Lille, Le Nautilus de Comines, Le fil et la
guinde, Le Temple de Bruay-la-Buissière,
Le Fort de Mons en Baroeul, Le Tas de
Sable – Ches Panses vertes – Centre de la
marionnette en région Hauts-de-France,
La Ferme d'en Haut de Villeneuve d'Ascq,
La Maison Folie Beaulieu de Lomme,
La Ville de Lambersart, le Collectif Jeune
Public, La DRAC des Hauts-de-France,
La Région Hauts-de-France.



Genèse du projet

Avec *Promenade intérieure*, je souhaite explorer l'intérieur du corps humain : système respiratoire, système sanguin, système nerveux... Nous sommes remplis d'une machinerie incroyable et mystérieuse dont nous ne connaissons ou comprenons pas grand-chose...

Comment sommes-nous à l'intérieur ?

Cette recherche apparemment scientifique de la biologie interne se révélera n'être qu'un prétexte à une recherche plus symbolique en réalité, car si l'on peut voir dans un livre où se trouve notre cœur ou nos poumons, comment circule le sang ou l'air, quel livre nous dit où se trouve notre colère, notre tristesse ou notre courage ?

Ma démarche artistique est toujours mise en mouvement par l'envie - la nécessité - de partir en territoire inconnu.

Je n'y connais rien, c'est flou/abstrait/difficile : ça m'intéresse !

Après deux premières créations autour de la mythologie, puis en 2015 une approche de la première guerre mondiale et enfin un détour par la musique de Vivaldi me voilà transportée à l'intérieur du corps humain.

Des ébauches de recherche sur cette thématique débutées en 2013 donne naissance à *Intérieur*, une conférence poético-burlesque sur la digestion.

En 2015, je continue cette recherche à l'occasion d'un stage donné par l'Amicale de Production au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes, autour de « La mise en scène de la connaissance ».

En 2017, dans le cadre du « Pas à Pas », dispositif d'accompagnement proposé par la DRAC Hauts-de-France au sein du Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque, j'approfondis mes recherches et ébauche la circonscription de mon sujet après avoir déambuler dans la matière à l'occasion de laboratoires expérimentaux accompagnée par l'autrice Amandine Dhée, avec qui nous écrivons des prémices de textes et imaginons un questionnaire non-exhaustif sur la question ; ainsi qu'avec Caroline Guyot de la Barbaque Compagnie avec qui je confronte les objets à cette science nouvellement acquise.



**Illustration de Magali Dulain
extraite de l'album « Louise »
aux éditions L'étagère du bas**

Après ce travail préparatoire de recherche, je décide que Promenade Intérieure tirera trois fils :

QU'EST-CE QUI EST GRAND - QU'EST-CE QUI EST PETIT - L'IMMENSEMENT GRAND - L'INFINIMENT PETIT

Car en nous se logent ces deux dimensions aux échelles quasiment magiques. Nous sommes faits de choses invisibles qui mises bout à bout sont gigantesques. C'est ce premier fil qui me conforte dans l'idée de créer ce spectacle pour un public à partir de 6 ans. A l'heure de cette petite adolescence où l'enfant est entre deux âges, « plus un bébé - pas encore un grand ».

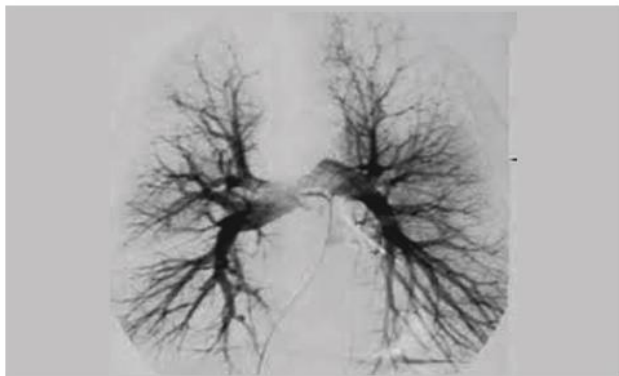
Comment savoir qui on est ? C'est quoi qui a grandi en moi ? Que me reste-t-il de la petite enfance ?

LA FORCE DE L'IMAGINAIRE

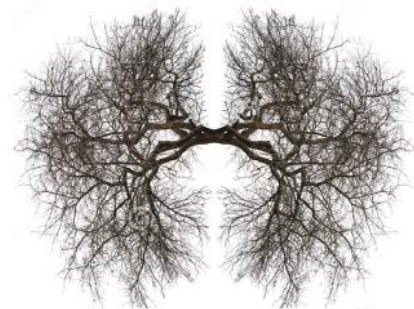
En me penchant sur l'Histoire de la médecine, l'évidence est là : l'imaginaire permet de combler un vide de connaissance. Ce que nous tenions pour vrai hier, est aujourd'hui considéré comme faux. Mais dans un même temps cet imaginaire s'avère parfois plus près de notre réalité, plus « compréhensible », plus « vraisemblable ».

En me penchant sur les données scientifiques du corps humain, l'évidence est là : mon imaginaire n'irait pas aussi loin que la vérité ! Notre corps est in-croyable !

Alors cette *Promenade Intérieure* ne peut se situer qu'au croisement de ces deux vérités : entre le concret et l'abstrait, le réel et le symbolique, l'imaginaire et la science. Nous allons les mêler, les imbriquer afin que la métaphore ne soit plus que la seule réponse possible à nos questionnements.



radiographie de poumons



photographie arbre en miroir

MOI ET LE MONDE

Il y a ce que j'imagine de mon corps : je sens mon cœur battre comme les pattes d'un lapin... mon cœur ne serait-il pas un lapin ronronnant ? Mais il y a aussi des images déjà présentes dans mon corps, comme des évidences : un poumon est un arbre, l'image est flagrante, le système neuronal un ciel étoilé, une carte routière. Alors partir à l'intérieur de notre corps pour partir à la découverte de soi nous permet aussi de partir à la découverte du monde : le monde est déjà à l'intérieur de moi.

Illustration de Magali Dulain



LES OBJETS

Une fois le sujet défini vient la question de l'OBJET. Quel objet utiliser ? Quel est l'objet adéquat qui évoquera ce sujet, avec lequel nous pourront rendre les choses visibles, compréhensibles, matérielles, poétiques ?

L'Image

Je choisis l'objet 2D, l'image, car elle est omniprésente durant mes recherches : schémas, dessins scientifiques, photographies taille réelle ou agrandie au microscope, radiographies...

Nous avons accès à la connaissance de l'intérieur de notre corps humain grâce aux images.

Il sera notre matériau premier.

Ces images nous les fabriqueront, inspiré par les cadavres exquis des surréalistes, nous pourrions juxtaposer les images de sciences à nos rêveries, emmêler ensemble réel et imaginaire.

Ce travail de création d'images sera confié à Magali Dulain, illustratrice. Son travail est fait de collages et de dessins. De juxtapositions qui parfois nous font rire ou rêver.

Le traitement d'images très souvent métaphoriques rejoint le travail du théâtre d'objets.

Il ouvre l'imaginaire tout en laissant au spectateur sa part d'interprétation.

Dans ce décor fait d'images projetées et/ou manipulées, les comédiennes tantôt narratrices, tantôt manipulatrices ou encore personnages pourront être dedans ou dehors, gigantesques et minuscules, manipulant les images ou vivant à l'intérieur d'elles.

Qu'elles soient petites ou immenses, les images projetées ou manipulées nous permettront de jouer avec ces différentes dimensions.

Le Conte

Notre deuxième objet est le conte, parce que partir à la découverte de son corps n'est qu'un prétexte pour partir à la découverte de soi, mais aussi du monde. L'univers du conte initiatique m'apparaît pour ces raisons comme une évidence. Il est adapté au public que nous ciblons.

Il s'agira donc de créer notre conte, d'en inventer le contenu, mais d'emprunter la forme à une tradition.

Le conte n'est alors ici pas simplement envisagé comme notre support de narration mais bel et bien comme un objet à part entière, un objet que nous avons en commun avec les spectateurs, rempli de références communes auxquelles nous pourrions tantôt coller, tantôt nous distancier. L'emprunter pour le déformer, le détourner, de la même façon que nous le faisons avec n'importe quel objet. Il sera notre point d'accroche avec les spectateurs, notre point de départ.

Ce travail d'écriture menée par Solène Boyron, se fera en étroite collaboration avec Amalia Modica et sera accompagné par Rachid Bouali.

Le Son

Troisième objet avec lequel nous souhaitons jouer : le son. Bruitage, musique mais aussi variations des volumes, tout l'univers sonore accompagnera le spectateur dans son entrée à l'intérieur du corps humain.

Promenade intérieure doit plonger le spectateur au fond des entrailles, l'immerger. Les voix seront parfois faites d'écho et de résonance, parlées ou murmurées, en direct ou off, intérieures ou extérieures.

Une diffusion en quadriphonie permettra d'intégrer les spectateurs au cœur de la promenade pour qu'ils puissent la vivre, la ressentir à la même hauteur que les personnages de notre conte. Héloïse Six, multi-instrumentiste accompagnée d'un ingénieur du son, auront la charge de ce travail d'orfèvre.



« Cadavre exquis »
Jacqueline Lamba, André Breton, Yves Tanguy

JE SUIS

Je suis 2m² de peau

Je suis 360 articulations

et 640 muscles

Je suis 20 milliards de neurones

Je suis 23 paires de chromosomes

8 000 nerfs

et 300m² d'intestins

Je suis 2 mains

30 os dans chaque main

Je suis 2 litres de lymphe

Je suis 5 sens

1l de salive et 150g d'excréments par jour

2500 globules rouges

2 trompes de Fallope

107 ligaments par pied

et 100 gramme de pancréas

Je suis 5kg de peau

130 m² d'alvéoles

6 litres d'air par minute

Je suis 3 kg de peau morte par an

Je suis des milliards de bactéries

et 150 000 km de nerfs :

3 fois et demie le tour de la terre...



LA COMPAGNIE

Les Ateliers de Pénélope

La compagnie Les Ateliers de Pénélope est fondée par Solène Boyron en 2009, suite à une première création solo : *L'atelier de tissage de Pénélope*.

Dans les ateliers de Pénélope, le théâtre tisse ensemble intime, humour et poésie ; **il noue la culture générale à la mémoire collective**. Ce maillage sans cesse se fait, se défait, se refait. Dans ce **théâtre artisanal**, **l'objet** apparaît comme **support au jeu**. Il lui donne ses règles. L'objet met à distance, déréalise, crée un petit déménagement humoristique ou poétique. Avec *Le Jardin de Pénélope* - création 2012 - la compagnie s'affirme dans une **pratique foisonnante, ludique, familiale**.

Les Ateliers de Pénélope travaillent autour de la transmission. Les premières créations ont démarré par cette envie : transmettre quelque chose qui se perd. Le choix se fait sur la mythologie car elle se situe à cet endroit contradictoire : tout le monde en sait quelque chose et personne n'en sait rien. Les spectacles se créent alors autour de l'objet qui lui aussi véhicule une mémoire commune.

Ce travail de transmission et de **recherche sur ce qu'est la mémoire**, abouti en 2013 à la création d'un spectacle intime intitulé *La mer monte*. L'envie de **rendre la mémoire vivante**, de la réanimer, de **faire remonter les souvenirs à la surface de notre quotidien** guide le travail de création.

Les Ateliers de Pénélope choisissent avec logique de **prendre le temps du souvenir** à l'occasion du centenaire de la Première Guerre Mondiale et crée le spectacle *Faire la guerre* en 2015. Ce projet est coproduit par la Maison folie de Moulins de Lille, La maison folie de Tourcoing, Hospice d'Havré, et la compagnie amiennoise Ches Panses vertes. Elle est également soutenue par la Condition Publique de Roubaix et le DRAC Nord-pas-de-Calais.

Avec *La symphonie du coton*, en 2016, les ateliers de Pénélope se frottent à la musique dite classique (Vivaldi) et tentent de se l'approprier pour la partager avec un public le plus large possible et le plus petit possible ! La démarche de création d'un spectacle à partir de 12 mois est guidée par la nécessité de **se questionner profondément sur la création jeune public**. Ce projet a été soutenu par la Ferme d'en Haut, de Villeneuve d'Ascq.

Pour aller plus loin ...

Quelques pistes pour approfondir les questions soulevées par le spectacle :

Découvrir le corps humain :

Apporter aux enfants quelques connaissances sur le fonctionnement du corps humain :

- La respiration,
- La circulation sanguine,
- La digestion,
- Le rôle du cerveau,
- Le système nerveux...

Un atelier philo :

Proposer un atelier philo sur les thèmes :

- Quand est-ce que je me sens grand ? Quand est-ce que je me sens petit ?
- D'où vient la colère ? Le courage ?...

Le conte initiatique :

Voir ou revoir avec eux quelques contes traditionnels pour aborder la question du conte initiatique :

- Alice aux pays des merveilles,
- Pinocchio,
- Le petit poucet...

L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

Le théâtre tout court par Philippe Dorin :

« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court. Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister. C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle :

Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y a aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos propres vies. »

L'accompagnement des jeunes spectateurs :

Accompagner l'enfant au spectacle, c'est l'aider à considérer le chemin qu'il y a à parcourir pour venir au théâtre et se familiariser avec la scène. Le jeune spectateur, en s'initiant aux différents signes de la représentation, pourra se lancer dans la recherche du sens et du plaisir esthétique. Pour se faire, il devra développer son écoute et aiguïser son regard, afin de recevoir le spectacle dans les meilleures conditions. Cette expérience pose la question du rapport à l'œuvre, mais aussi, de par son caractère collectif, du rapport à l'autre. Partager des émotions, éveiller l'esprit critique, développer l'imaginaire...sont les enjeux de la rencontre entre le jeune spectateur et le spectacle vivant.